

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2023 – 20H00

Rolando Villazón
Xavier de Maistre



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Alberto Ginastera (1916-1983)

5 Canciones populares argentinas op. 10

3. Zamba
2. Triste
4. Arrorró
1. Chacarera

Composition : 1940.

Dédicace : à Carlos López Buchardo et Brígida Frías de López Buchardo.

Création : le 17 juillet 1944, à Buenos Aires, par Brígida Frías de López Buchardo (soprano) et Arturo Luzzatti (piano).

Effectif originel : voix soliste et piano.

Carlos Guastavino (1912-2000)

Bailecito

Composition : 1940.

Effectif originel : piano.

Violetas – extrait de *Tres Canciones sobre poesías de Luis Cernuda*

Composition : 1954.

Effectif originel : voix soliste et piano.

Se equivocó la paloma – extrait de *Suite argentina* d'après le poème *La Paloma* de Rafael Alberti (1902-1999)

Composition : 1941.

Effectif originel : chœur de femmes, timbales et cordes.

La Rosa y el sauce

Composition : 1942, d'après le poème de Francisco Silva y Valdés (1873-1940).

Effectif originel : voix soliste et piano.

Manuel de Falla (1876-1946)

Danza española – extrait de *La Vida breve*

Composition : 1904-1905 ; révision : 1908. D'après le livret de Carlos Fernández Shaw (1865-1911) ; adaptation française de Paul Milliet (1848-1924).

Création : le 1^{er} avril 1913, au Casino municipal de Nice, sous la direction de Jacques Miranne.

Effectif originel : voix solistes et orchestre.

Eduardo Sánchez de Fuentes (1874-1944)

Deseo

Effectif originel : voix et piano.

Yvette Souviron (1914-2010)

Al banco solitario

Composition : 1955.

Effectif originel : voix et piano.

Luis Antonio Calvo (1882-1945)

Gitana

ENTRACTE

Antonio Estévez (1916-1988)

Arrunango

Composition : 1970.

Effectif originel : voix et piano.

Ariel Ramírez (1921-2010)

Alfonsina y el mar

Texte : Felix Luna (1925-2009)
Première publication : 1969.

Alberto Nepomuceno (1864-1920)

Coração triste

Composition : 1899, d'après un poème de Machado de Assis (1839-1908).
Effectif originel : voix et piano.

Anonyme

Spanish Dance (from Cusco, Peru) – transcription pour harpe de Marcel Grandjany (1891-1975)

Silvio Rodríguez (né en 1946)

« En estos días » – extrait de l'album *Mujeres*

Publication : 1978.

Julián Aguirre (1868-1924)

Caminito op. 48 – arrangement pour voix et harpe de Julián Aguirre.

Composition : 1900, sur un texte de Leopoldo Lugones (1874-1938).
Effectif originel : voix et piano.

Zequinha de Abreu (1880-1935)

Tico-Tico no Fubá

Composition : 1917.
Premier enregistrement : 1931, par l'Orchestra Colbaz chez Columbia Records.

Chanson traditionnelle mexicaine

La Llorona

Rubén Fuentes (1926-2022)

La Bikina

Composition : 1964.

Rolando Villazón, ténor

Xavier de Maistre, harpe

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H40.

Serenata Latina*

Bénéficiant de la diversité culturelle propre à l'Amérique latine et baigné d'un fabuleux mélange d'influences indigènes, européennes et africaines, le répertoire vocal latino-américain compte parmi les plus riches au monde. Siècle après siècle, les échanges culturels ont créé une tradition musicale incomparable, avec ses qualités mélodiques, rythmiques et narratives propres.

Né de l'union entre deux langages aussi puissants que la poésie et la musique, le genre mélodique est le miroir idéal où vont se refléter les diverses réalités sociales, historiques, culturelles et leurs évolutions dans l'histoire, parmi lesquelles l'émergence des identités nationales latino-américaines. S'approcher au plus près de ses chants sera d'une aide précieuse pour qui veut comprendre la culture d'Amérique latine et ses mystères.

À une époque coïncidant avec la montée des nationalismes, les compositeurs classiques latino-américains, comme leurs contemporains d'Europe, ont su créer à la fin du XIX^e siècle un vaste panel de mélodies en puisant dans les écrits des poètes les plus marquants de leurs pays. Issus pour la plupart de l'élite, ces compositeurs s'aventurent hors des salons (lieu d'exécution de la musique savante européenne – celle que l'on note) pour mieux « capturer » les genres éphémères que sont les musiques populaires et traditionnelles – par le biais de la notation. Dans cet effort pour saisir les mélodies du folklore avec toutes leurs inflexions, et armés des outils de la musique européenne, ils vont poser les bases d'une véritable sonorité nationale, inaugurant ainsi des avenues à double sens, propices à la circulation entre univers académique et tradition populaire, entre salons et espaces urbains ou ruraux. Ces procédés rétroactifs perdurent jusqu'à nos jours, créateurs de surfaces poreuses et perméables, vaisseaux de communication entre le monde du chant populaire et celui de l'érudition. Fruits d'une lutte acharnée, ils deviennent des lieux de médiation et de mémoire.

Au départ, les mélodies classiques sont souvent de simples chants populaires stylisés, dans lesquels le piano imite les sonorités de la guitare ou des instruments à cordes, et dont la pratique se charge de cristalliser certains usages. Avec l'arrivée des avant-gardes

internationales en Amérique latine au xx^e siècle, on voit fleurir des mélodies classiques de tous styles.

Cette tendance trouve sa parfaite illustration dans le travail du compositeur argentin Alberto Ginastera (1916-1983), dont les premiers ouvrages nationalistes s'inspirent clairement du folklore. En 1938, il compose *Canción al árbol del olvido* sur un texte du poète uruguayen Fernán Silva Valdés (1887-1975), chant au rythme de milonga qui dépeint les paysages régionaux et évoque avec une délicate simplicité l'absence de l'être aimé. Suit en 1943 le cycle *5 Canciones populares argentinas*, également inspiré de rythmes traditionnels, et dont nous entendrons *Zamba*, *Triste*, *Arrorró* et *Chacarera*. Ginastera rejoint ensuite l'avant-garde internationale et s'éloigne du motif populaire.

Le cas de l'Argentin Carlos Guastavino (1912-2000), l'un des compositeurs de mélodies les plus prolifiques du continent, est unique. Hautement influencé à ses débuts par la musique populaire, il développe par la suite un style néo-romantique extrêmement personnel qui le place à part de l'avant-garde. Guastavino met en musique les textes de nombreux poètes espagnols, comme *Se equivocó la paloma* basé sur un poème de Rafael Alberti (1902-1999). Composé à l'origine comme une mélodie classique, le titre se retrouve au répertoire de chanteurs populaires et connaît un véritable succès international – preuve de la flexibilité de ce type de chant, à même de passer selon le cadre du classique au populaire et vice-versa. Guastavino compose de multiples mélodies sur la poésie de Luis Cernuda (1902-1963), parmi lesquelles *Violetas*. Pour *La Rosa y el sauce*, l'une de ses mélodies les plus célèbres, il utilise un texte de Francisco Silva y Valdés (1873-1940, à ne pas confondre avec le poète uruguayen du même nom précédemment cité). Ce programme comprend également *Bailecito*, pièce pour piano composée sur des rythmes folkloriques du nord-ouest de l'Argentine et magnifiquement adaptée ici à la harpe.

La première moitié du xx^e siècle constitue un âge d'or pour la mélodie d'Amérique latine. En différents points du continent, des compositeurs de formation classique partent à la recherche d'un son national. En Colombie, Luis Antonio Calvo (1882-1945) évoque avec *Gitana* la traditionnelle sérénade à la bien-aimée et, à Cuba, Eduardo Sánchez de Fuentes (1874-1944) déclare sa flamme en décrivant les paysages ensoleillés de son île dans *Deseo*, composition hautement rythmique.

Plus connue sous son nom de scène Yvette Souviron, la chanteuse, pianiste et compositrice argentine Clara Margarita Souviron (1914-2010) compose *Al banco solitario*, mélodie passionnée nimbée du souvenir de l'amour absent. Marqué par l'impressionnisme, le son de la harpe convoque le rêve et la magie de la rencontre romantique idéalisée.

Le Brésil est représenté ici par une pièce emblématique du répertoire populaire dans un somptueux arrangement pour la harpe : *Tico-Tico no Fubá* de Zequinha de Abreu (1880-1935), à laquelle s'ajoute, d'Alberto Nepomuceno (1864-1920), précurseur de l'emploi du portugais dans la mélodie classique brésilienne, le mélancolique *Coração triste* composé sur un poème du grand Machado de Assis (1839-1908).

Le répertoire vocal latino-américain se distingue également par la qualité et la délicatesse de sa poésie, que ce soit dans la mélodie classique ou dans les chants populaires, comme on peut l'entendre dans « En estos días » du chanteur-compositeur cubain Silvio Rodríguez (né en 1946). Rodríguez compte parmi les représentants les plus prolifiques du mouvement Nueva canción, volet musical d'une large réflexion sur les mutations culturelles et politiques en cours en Amérique latine comme dans le reste du monde à la fin des années 1960 et tout au long des années 1970.

Très influencé par le folklore, Nueva canción voit son apparition et sa réception fortement marquées par les mouvements démographiques qui attirent alors des millions de gens des campagnes vers les villes – avec le lot de bouleversements, de conflits, de pertes et de profits qu'engendre un glissement d'une telle magnitude. Pour ceux qui émigrent de la campagne à la ville, Nueva canción représente un lien avec leur histoire et leur ancienne vie, ainsi qu'un outil de construction de leur avenir. Cette dialectique entre passé et modernité trouve son expression idéale dans le domaine de la chanson, point de convergence entre textures sonores traditionnelles et éléments de musique électronique, jazz ou symphonique.

Comme dans la mélodie classique, la symbiose entre paroles et musique est essentielle pour Nueva canción, et, dans la lignée de la tradition des ménestrels, ses textes parlent d'espace ruraux et urbains, de solitude, d'injustice sociale et de souffrance. Dans ce contexte, des mélodies comme *Alfonsina y el mar* de l'Argentin Ariel Ramírez (1921-2010) deviennent des standards pour des générations de Latino-Américains qui, accompagnés à la guitare, les interprètent au cours de leurs réunions de famille. Tout aussi fondateurs

au sein du répertoire traditionnel figurent au Mexique *La Bikina* de Rubén Fuentes (né en 1926) et le chant traditionnel *La Llorona*.

Ce programme marque le point de rencontre entre différents types de chants. Tel un collage sonore, il réunit une diversité de traditions, de styles et de moments historiques partageant le même espace et le même degré de reconnaissance. Somme toute, la distinction entre musiques classique, folklorique et populaire est une construction relativement récente, créée par les élites éclairées d'Europe centrale soucieuses de classer la musique hors de son axe. Mais comme le montre ce programme, la mélodie latino-américaine a su faire fi de ces catégories. À travers cette magnifique sélection de répertoire, servie par une interprétation soignée et de somptueux arrangements à la harpe, la musique retrouve ici son authenticité. En plus de nourrir notre âme, elle nous aide à comprendre l'Amérique latine dans toute sa complexité historique et culturelle.

Patricia Caicedo

* Texte de présentation de l'album *Serenata Latina – Rolando Villazón & Xavier de Maistre*

© 2020 Deutsche Grammophon GmbH, Berlin

Les interprètes

Rolando Villazón

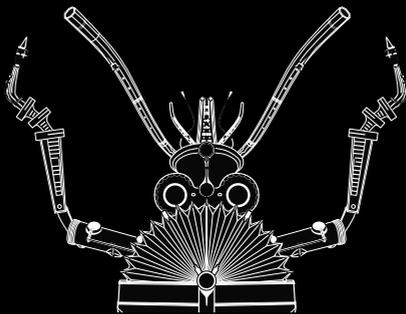
Rolando Villazón commence la saison 2023-24 en interprétant l'*Orfeo* de Monteverdi, dans une nouvelle production au Festival de Bayreuth. Parmi les autres moments forts de sa saison, citons son retour au Metropolitan Opera où il chante Papageno (*La Flûte enchantée*), son interprétation de Loge (*L'Or du Rhin*) au Staatsoper de Berlin sous la direction de Philippe Jordan et son retour au Semperoper de Dresde pour une reprise de la production de l'*Orfeo* de Monteverdi de la saison dernière. Il reprend aussi le rôle d'Alessandro dans *Il re pastore* avec ses partenaires habituels L'Arpeggiata et Christina Pluhar, dans une version de concert au MÜPA de Budapest. Il termine la saison en retournant au Staatsoper de Vienne pour un gala baroque aux côtés de Cecilia Bartoli. En concert, on peut entendre Rolando Villazón dans des programmes Mozart au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Cologne. Il est en récital avec le programme *Serenata Latina* avec le harpiste Xavier de Maistre, entre autres au Mozarteum

de Salzburg, à la Philharmonie de Paris, au Musikfestspiele de Potsdam, au Rheingau Musik Festival et au Lincoln Center. On peut l'entendre dans des concerts de gala d'opéra au Prinzregententheater de Munich, à l'Opéra de Monte Carlo, à Andermatt et à Oviedo. Il présente son nouveau programme de récitals belcantistes aux Musikwochen Millstatt, à la Tonhalle de Saint-Gall, au Theater Münster et au Musiktheater de Linz, entre autres. Il est à la fois animateur et interprète de AIDS-Gala au Deutsche Oper de Berlin, et continue d'animer une émission quotidienne sur la radio allemande Klassik Radio. Récemment reconduit dans ses fonctions de directeur artistique de la Fondation internationale Mozarteum, il élabore les programmes des concerts de la saison et de la Semaine Mozart. En 2007, Rolando Villazón est devenu un artiste exclusif de Deutsche Grammophon. Depuis, il a vendu plus de 2 millions d'albums, avec un catalogue comprenant plus de 20 CDs et DVDs, qui ont reçu de nombreux prix.

Xavier de Maistre

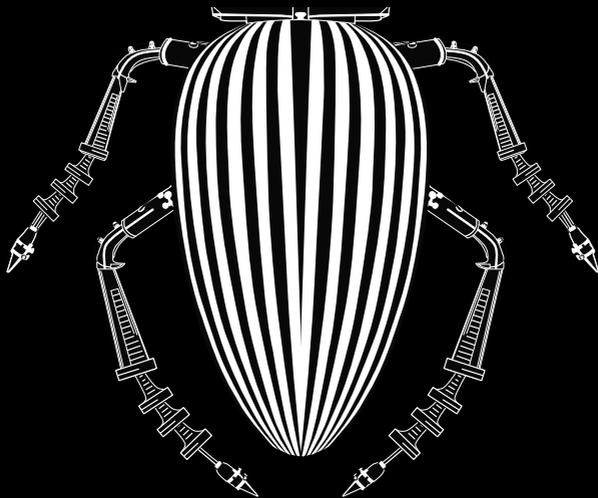
Né en 1973, Xavier de Maistre a commencé l'étude de la harpe à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Toulon, sa ville natale. Il s'est par la suite perfectionné auprès de Jacqueline Borot et Catherine Michel à Paris, tout en faisant des études de sciences politiques et économiques à Londres. Il est nommé consécutivement harpe solo de l'Orchestre Symphonique de la Radio bavaoise sous la direction de Lorin Maazel et du prestigieux Wiener Philharmoniker, devenant ainsi le premier musicien français accepté dans les rangs de la phalange viennoise. En 2010, il décide de se consacrer entièrement à sa carrière de soliste, et se produit depuis lors avec certains des plus prestigieux orchestres : Orchestre Symphonique de Chicago, Orchestre Philharmonique de Los Angeles, Orchestre de la Tonhalle de Zurich, Orchestre Symphonique

de la NHK, Orchestre de Paris, Orchestre Philharmonique de Londres ; sous la direction de Sir André Previn, Sir Simon Rattle, Riccardo Muti, Daniele Gatti, Philippe Jordan, Daniel Harding, Susanna Mälkki, Mirga Gražinytė-Tyla. Soucieux d'élargir le répertoire de son instrument, il a joué ou créé plusieurs concertos de compositeurs reconnus parmi lesquels Kaija Saariaho qui lui dédie son seul concerto pour harpe. En 2024, il est dédicataire du premier concerto pour harpe de Peter Eötvös. Ce souci de reconnaissance et de développement de la harpe se traduit également par une activité pédagogique à la Haute École de musique de Hambourg, où Xavier de Maistre enseigne depuis 2001. Il a réalisé de nombreux enregistrements discographiques pour Harmonia Mundi, Claves, Sony Classical et Deutsche Gramophone.



ANIMA (EX) MUSICA

BESTIAIRE UTOPIQUE



INSTALLATION AU MUSÉE DE LA MUSIQUE
DU 15 SEPTEMBRE 2023 AU 7 JANVIER 2024

COLLECTION
PERMANENTE



PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE



LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

GAËLLE ARQUEZ 14/03
STÉPHANE DEGOUT 12/10 – 15/12
LEA DESANDRE 02/10
SABINE DEVIEILHE 01/10 – 14/03
ELSA DREISIG 07/01
JUAN DIEGO FLÓREZ 04/12
JULIE FUCHS 02/04
CHRISTIANE KARG 23/04 – 15 ET 16/05 – 17/05
PETER MATTEI 13/12
LAURENT NAOURI 27 ET 28/01
ANNA NETREBKO 11/10
JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI 06/11
NINA STEMME 07 ET 08/02
ROLANDO VILLAZÓN 10/11

L'OPÉRA

HAENDEL/*Ariodante*
02/10
GEORGE BENJAMIN/*Lessons in Love and Violence*
12/10
KARLHEINZ STOCKHAUSEN/*Sonntag aus Licht*
DU 16 AU 20/11
PHILIP GLASS/*Einstein on the Beach*
DU 24 AU 26/11
HENRY PURCELL/*The Fairy Queen*
04 ET 06/01
BERND ALOIS ZIMMERMANN/*Les Soldats*
28/01
CLAUDIO MONTEVERDI/*L'Orfeo*
14/02
MAURICE RAVEL/*L'Enfant et les Sortilèges*
DU 09 AU 12/03
GEORGES BIZET/*Carmen*
14/03
LUDWIG VAN BEETHOVEN/*Fidelio*
31/05

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

